

## « La pensée de Péguy est dangereuse à manipuler »

mer, 26/03/2014 - 18:25 | Anthony Gautier  
Littérature



Image:

[1]

**ENTRETIEN.** Son roman *Naissance* (Grasset) lui a valu le prix Renaudot et une sélection pour le Goncourt à l'automne. Mais ce n'est pas le sujet de l'entretien que nous avons eu avec Yann Moix, 45 ans, écrivain totalement iconoclaste, tumultueux, fertile, qui fait vivre le verbe sans lui accorder le moindre répit. Année de la commémoration de la mort de Charles Péguy, l'Orléanais, mort le 5 septembre 1914 sur les champs d'honneur à Villeroy, Yann Moix confie à *apostrophe45* son admiration pour la pensée de Péguy qui avance en cheminant, « *en se frayant un chemin au coupe-coupe* ». Une œuvre qu'il connaît bien, pour avoir notamment fréquenté le centre Charles-Péguy, à Orléans, puisque Yann Moix a effectué ses études secondaires dans la cité johannique, qui est aussi, et davantage pour lui, celle de l'auteur du *Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*.

**apostrophe45. Votre prix Renaudot a-t-il changé votre vie ? D'un point de vue matériel sans doute, mais vous a-t-il apporté une légitimité, une nouvelle considération littéraire ?**

**Yann Moix.** Cela apaise surtout.

**apostrophe45. Mais l'apaisement ne semble pas vraiment être le ressort de votre création littéraire...**

**Yann Moix.** Et bien tant pis, cela le deviendra.

« *Péguy est un auteur burlesque* »

**apostrophe45. Vous avez écrit que Charles Péguy vous faisait « mourir de rire ». Ce n'est pas la première réaction que suscite la lecture de Péguy pourtant.**

**Yann Moix.** Quand on ne l'a pas lu, cela peut paraître très étrange, mais pas quand on l'a lu, c'est un auteur burlesque.

**apostrophe45. Sur quoi appuyez-vous votre appréciation ?**

**Yann Moix.** C'est très complexe.

**apostrophe45. Pourquoi cette fascination pour Péguy, votre auteur préféré dites-vous ?**

**Yann Moix.** C'est quelqu'un qui a réfléchi à la transformation de la mystique en politique et de la politique en mystique.

**apostrophe45.** « *Tout commence en mystique et finit en politique* », disait Péguy.

**Yann Moix.** Oui, et cela peut être le contraire aussi. La deuxième chose sur Péguy, c'est que c'est un précurseur de la pensée d'Heidegger, à mon avis. C'est à dire, une sorte de méfiance envers la science, une sorte de méfiance envers les mathématiques, et un retour à l'être même des choses, notamment par la pensée, par la littérature, par le verbe. Une de ses phrases les plus importantes est : « *Avant le commencement, sera le verbe* ». Tant que quelque chose n'a pas été dit, il n'existe pas. C'est l'un des grands moments de la pensée de Péguy.

« *Il n'était pas seulement philosémite, il était totalement Juif, Péguy* »

**apostrophe45.** Vous dites de Péguy, que c'est un auteur de la digression.

**Yann Moix.** C'est son côté Juif. Il n'était pas seulement philosémite, il est était totalement Juif, Péguy. La digression, c'est-à-dire la pensée en escalier, et non pas la pensée méthodique même s'il a écrit un livre sur Descartes dans lequel il parle peu de Descartes d'ailleurs. Tant que vous n'avez pas écrit quelque chose, d'abord vous ne savez pas ce que vous pensez réellement, mais en plus vous ne pouvez pas imaginer la suite de ce que vous allez écrire puisque Péguy a dit qu'il ne faisait jamais de plan. La non-méthode de Péguy lui donne une énergie extraordinaire qui lui permet de se surprendre lui-même quand il écrit, en disant : « *J'ignorais complètement que je pensais cela* ». Et, enfin, ce que j'adore chez lui, c'est qu'il n'est pas du côté de l'Histoire, mais du côté de la mémoire, en gros, du côté de la transmission, et non pas du côté des monuments, des dates, etc. Il y a un livre extraordinaire qui s'appelle *Clio* (ndlr : coll. Blanche, Gallimard) où il fait parler l'histoire à la première personne, et où il explique que le fait de collectionner les dates, de commémorer, le fait de se renseigner scientifiquement sur les événements, c'est ça, en fait, qui est responsable du nationalisme, du scientisme, et que, à l'inverse, il faudrait se souvenir, comme les Juifs, de certaines dates clés, plus des jours que des années d'ailleurs, les condenser en un point infiniment ramassé, qui permet, sous forme de prières, de comptines pour enfants, ou sous forme de cérémonial, de littérature, de les transmettre. Et ça c'est très Juif.

« *Chacun a une vision de Péguy très personnelle. Je n'ai pas la même qu'Edwy Plenel, ça c'est sûr* »

**apostrophe45.** Avez-vous fréquenté le centre Charles-Péguy, à Orléans ?

**Yann Moix.** Oui, je le connais. En fait, ce que j'aimais là-bas, c'est qu'il y avait les 229 exemplaires des *Cahiers de la Quinzaine*. Et je les ai chez moi maintenant. J'ai cherché sur Internet. J'ai trouvé un type dans le 15e arrondissement qui les vendait. J'y suis allé immédiatement. Et pour 1.800 euros, j'ai eu l'intégralité de la collection des *Cahiers*. Non seulement il n'en manquait pas, mais il y en avait en double.



Yann Moix fait partie des Amis de Charles-Péguy. (photo : apostrophe45)

**apostrophe45. Vous faites partie de l'association des Amis de Charles-Péguy à l'instar d'Edwy Plenel, Alain Finkielkraut, de François Bayrou, etc.**

**Yann Moix.** Oui, mais on ne se voit pas. Chacun a une vision de Péguy très personnelle. Je n'ai pas la même qu'Edwy Plenel, ça c'est sûr. Quand il dit qu'il arrive à suivre Péguy jusqu'à un certain stade, et qu'ensuite, il n'arrive plus à suivre Péguy, cela ne veut absolument rien dire. Il n'y a pas du tout de problème de cohérence ou d'incohérence chez Péguy. Le problème ne se pose pas comme ça. Ce n'est pas une œuvre qui propose un résultat. C'est un chemin, il se fraye un passage au coupe-coupe à l'intérieur de lui-même, c'est un cheminement. Or, dans un cheminement, s'il y a quelque chose à laquelle on n'a pas lieu de se soumettre, c'est à la cohérence. D'ailleurs, la pensée de Péguy n'est pas incohérente, c'est quelqu'un qui cherche, il ne s'interdit pas de se tromper, d'emprunter des chemins qui ne sont pas prévisibles.

*« L'obsession de Péguy c'est l'enfance, c'est l'innocence, c'est la créativité, c'est le génie des enfants »*

**apostrophe45. Quelle est la vitalité de sa pensée aujourd'hui ? Trouve-t-elle encore un écho dans notre modernité ?**

**Yann Moix.** La pensée de Charles Péguy est très dangereuse à manipuler. Par exemple, pendant l'Occupation, c'est l'un des rares auteurs à avoir été récupéré à la fois par les résistants et par les collabos.

*Yann Moix évoque la difficulté d'interpréter la pensée de Charles Péguy (par apostrophe45)*

**apostrophe45. Quel legs retenez-vous de Péguy ?**

**Yann Moix.** Ce qui me paraît très important chez Péguy, c'est cette histoire que la littérature est l'expression d'une pensée en mouvement. Ce n'est pas vraiment le style qui l'intéresse, c'est la parole. On est peu nombreux à avoir lu Péguy de la première à la dernière ligne. Je vous donne un exemple. Un jour, je donne rendez-vous à un membre de l'Amitié Charles-Péguy. Je lui dis : « *On se retrouve devant les Nymphéas ?* » (ndlr : la peinture de Monet exposée au musée d'Orsay). Il me dit : « *D'accord, mais pourquoi ?* ». Je lui dis : « *Mais enfin, il y a un passage génial de Péguy sur les Nymphéas* ». Le mec ne l'avait pas lu. Les cathos vont choisir les passages catholiques sur Péguy,

les autres, les passages socialistes sur Péguy, et en fait le passage sur les Nymphéas est extraordinaire, il y a toute sa pensée. Il dit voilà, Monet a peint sept, huit, Nymphéas : quel est le plus réussi ? Est-ce le premier qui correspond au premier jet, et l'obsession de Péguy c'est l'enfance, c'est l'innocence, c'est la créativité, c'est le génie des enfants, de l'enfance, parce que cette inspiration-là, on n'est influencé par personne ; est-ce le dernier parce qu'il correspond à une maîtrise, à la maturité, et que tous les autres en étaient le brouillon, on arrive à la perfection ; ou est-ce celui du milieu qui n'est pas encore contaminé par le métier et qui est un peu plus fouillé que l'esquisse du départ.

**apostrophe45. Et quelle est sa réponse à ce questionnement ?**

**Yann Moix.** Il oublie la réponse.

**apostrophe45. Et la vôtre ?**

**Yann Moix.** Je n'en sais rien. Ce qui est génial chez Péguy, c'est que quand il ouvre un débat, il l'oublie en chemin. Quand il ouvre une parenthèse, il ne la referme jamais. Cela ne l'intéresse pas (rire).

**Propos recueillis par Anthony Gautier****Exergue:**

**La difficulté de suivre les méandres et le cheminement de la pensée de Charles Péguy - l'écrivain comme l'essayiste - en fait justement toute sa richesse, selon Yann Moix. Péguy ouvre des parenthèses sans jamais les fermer, avance de digressions en digressions. Un labyrinthe dans lequel Yann Moix trouve néanmoins son chemin. Une voie très personnelle.**

[Yann Moix](#) [2]

[Orléans](#) [3]

[entretien](#) [4]

[Charles Péguy](#) [5]

[commémoration](#) [6]

[Juif](#) [7]

[écriture](#) [8]